

GROUPE VIOLET

Classe de CE2-CM1 : Ecole Notre Dame de TONNEINS de Mlle STUIJK.

Classe de CM1: Ecole st-Etienne de CAHORS de Mme DELORD.

Classe de CM1 : Ecole Ste Foy d'AGEN Mme BONNEFOY.

Classe de CM1 : Ecole St-Pierre de CASSENEUIL de Mme DUMERCQ.

Classe de CM1-CM2: Ecole St-Christophe de NERAC de M. YESTE.

RECIT « A » : ENQUÊTE A LA CANTINE

Au milieu de l'océan Pacifique, se trouve une île appelée Cipafique. Sur cette île, se trouve un village et dans ce village, une école dont le nom est Astef. Comme dans toute école, après une matinée de cours, les élèves sortent de leur classe et se dirigent vers la cantine. Ils se demandent tous quel bon repas la cantinière a bien pu leur préparer. Mais, ce matin, le menu n'était pas affiché sur le panneau! Mme Lalamama la cantinière a peut-être oublié de l'afficher. Mais voilà qu'en entrant dans le réfectoire, les élèves voient Mme Lalamama gisant sur le sol. Un élève, Omer, met son oreille au niveau du cœur et dit :

- Elle est encore vivante! Elle a peut-être été empoisonnée !

- Eh! Regardez-là ! Sous la table, qu'est-ce que c'est ? demande Cookie. En disant cela, elle saisit l'objet.

- Une carte de catch ! S'étonne-t-elle. Mais à qui peut-elle bien appartenir ?

Les élèves affolés vont prévenir la directrice, Mme Casa. Aussitôt elle appelle les secours. Ils arrivent à la seconde près et conduisent Mme Lalama à l'hôpital.

Une heure plus tard, la directrice reçoit un email. Elle va près des enfants, les rassure un peu mais leur dit que l'on pense que la cantinière a été empoisonnée.

Ensuite, elle leur propose de manger quelques sandwichs avec des jus de fruits. C'est alors que les élèves se rappellent que la carte de catch est à Théo. La directrice leur dit :

- On n'accuse pas sans savoir ! L'affaire est trop grave ; c'est à la police de faire son travail.

Elle n'a pas disparu dans la cuisine, ils sont tous d'accord pour mener l'enquête en cachette...

Il faut dire que Monsieur Lalamama Hercule, le mari de la cantinière était l'inspecteur de police chargé de l'enquête. Agé d'une trentaine d'années, il était plutôt grand, costaud et beau. Son fils Yolasse le secondait dans ses recherches. Hercule décida de fouiller la cuisine et se dirigea vers l'armoire où il découvrit deux flocons remplis de liquides de couleurs différentes. Il appela les scientifiques pour analyser ces substances et partit interroger les enfants.

Cookie lui donna un indice. Elle avait vu un groupe de cinq enfants jeter des haricots verts, sur les autres. La cantinière l'avait dit à la directrice qui leur donna une retenue. Peut-être ce groupe avait-il voulu se venger en empoisonnant sa femme ? Mais comment ce groupe l'avait-il empoisonné ?

L'enquête piétinait les interrogatoires ne donnaient rien, alors les enfants décidèrent de mener leur propre enquête. Chips la fille qui avait mangé avec Théo, se souvenait que Pomdepain et Clafoutis avaient aussi des cartes.

- Regardez-là, devant la porte ! cria Feuillechêne, *une carte de jeu ; nous avons deux indices maintenant et plusieurs suspects.*

Les enfants décidèrent alors de faire quatre groupes pour enquêter : le premier devait poser des questions à Théo, le deuxième à Pomdepain, le troisième à Clafoutis et le quatrième irait voir du côté de la maternelle...

Mr Lalamama reçut les résultats des analyses. Le flacon bleu correspondait à un extrait de champignons vénéneux, le violet à un poison contre les rats. Mr Lalamama s'interrogeait: comment les enfants avaient-ils pu se procurer ces poisons et les introduire dans l'école ?

Les enfants, voyant que l'enquête n'avancait pas, décidèrent de mettre au point un interrogatoire. Yolasse leur donna des renseignements.

Les questions étaient les suivantes :

- Avez-vous des cartes de catch ?*
- En avez-vous perdu ?*
- Quand avez-vous vu Mme Lalamama pour la dernière fois ?*
- Avez-vous mangé à la cantine hier ?*
- Avez-vous vu quelqu'un perdre des cartes ?*
- Vous êtes-vous disputé avec Mme Lalamama ?*

Suite aux interrogatoires, les enfants firent le point sur les réponses obtenues. Deux suspects apparaissaient: Théo et Clafoutis.

Théo était suspecté car il possédait des cartes et un morceau de tablier de Mme Lalamama a été retrouvé dans ses affaires. Clafoutis, quant à lui, jouait avec ses cartes en classe, il avait été puni par la maîtresse qui l'avait envoyé chez la directrice. Celle-ci lui demanda de faire du ménage à la cantine avec Mme Lalamama.

Mr Lalamama, qui poursuivait son enquête jusqu'ici sans succès, alla faire quelques courses au supermarché situé près de l'école. Il resta stupéfait devant deux flacons identiques à ceux de l'école.

Mr Lalamama alla voir la caissière et demanda à rencontrer le responsable du magasin afin de visionner les vidéos de surveillance. Dix minutes après le visionnage, l'inspecteur dit : "J'en étais sûr, quel voyou ce petit!" Il rentra à l'école et dit tout ce qu'il avait vu à la directrice qui convoqua Théo. En sortant de son bureau pour l'appeler, elle vit tous les enfants devant sa porte qui maintenaient fermement Théo et Clafoutis par les bras.

- *Vous avez été plus rapides que moi...* reconnu Mr Lalamama.

Une fois dans le bureau de Mme Casa, Théo ne put nier avoir acheté les deux flacons mais il affirma qu'ils ne contenaient pas du poison mais du parfum et du désinfectant.

- *Tu te moques de nous,* s'exclama l'inspecteur.

- *Mais non, après avoir acheté ces flacons, je les ai vidés et remplis avec les deux produits fabriqués par mon père. Il travaille pour une entreprise de dératissage.*

- *Mais pourquoi ?*

- *Ce n'est pas de ma faute! C'est Clafoutis qui voulait donner une leçon à la directrice et à la cantinière parce qu'il était puni et devait faire le ménage. On leur a mis un peu de chaque flacon dans les deux tasses mais on pensait qu'elles seraient juste malades et que la punition serait donc annulée !*

- *Comment !* cria la directrice, *heureusement que j'avais un rendez-vous et que je n'ai pas pu boire mon café !*

- *Mais pourquoi a-t-on trouvé un bout du tablier de Mme Lalamama dans une poche de ton manteau ?* demanda l'inspecteur.

- *Heu... C'est moi qui lui ai mis dans sa poche pour qu'il se fasse accuser à ma place. J'ai eu cette idée quand j'ai vu sa carte de catch tomber de sa poche en sortant,* avoua Clafoutis en baissant la tête.

- *Mais vous êtes inconscients! Vous auriez pu la tuer,* s'exclama la directrice.

C'est à cet instant qu'ils entendirent les applaudissements des enfants dans le hall. Ils sortirent du bureau de Mme Casa et virent Mme Lalamama entrer dans l'école, la mine épuisée. Son mari s'approcha d'elle et lui dit qu'ils avaient, tous ensemble, trouvé les coupables qui allaient sûrement finir en maison de correction. Mme Lalamama surprit tout le monde en disant qu'elle voulait reprendre le travail rapidement et qu'elle ne porterait pas plainte. Une semaine après, les enfants étaient tous réunis sur la plage pour la grande fête de l'école. Ils dansaient gaiement avec leurs colliers de fleurs et de coquillages. Seuls Théo et Clafoutis ne participaient pas à la chorégraphie, trop occupés à apporter, en râlant, les gâteaux confectionnés par Mme Lalamama aux parents et enseignants spectateurs.

RECIT « B » : LE SECRET DU SPHYNX D'OR

L'école est finie. Thomas et Montaine, deux cousins, partent à Paris, en vacances chez leurs grands-parents. Ils prennent le TGV à Agen et arrivent après un long trajet de quatre heures.

Leur grand-mère vient les chercher à la gare Montparnasse. En début d'après-midi, ils arrivent enfin dans le grand et luxueux appartement de leurs grands-parents situé dans le 16ème arrondissement de Paris. Ils s'installent dans la chambre d'amis. Thomas choisit le lit près de la fenêtre et découvre, coincé entre l'armoire et la table de chevet un vieux coffre. Il se rapproche et voit à côté de la serrure un symbole qui attire son attention.

Thomas reconnaît le symbole: un sphynx. Curieux, il décide d'ouvrir le coffre. Il découvre de l'argent, cinq lingots d'or et un tableau de Léonard de Vinci. Thomas est à la fois très surpris et inquiet car il ne sait pas quoi faire. Il décide d'en parler à Montaine qui bien sûr ne le croit pas. Devant l'insistance de son cousin, Montaine finit par accepter de venir voir le coffre et reste sans voix devant son contenu.

Tous deux s'interrogent: comment leurs grands-parents peuvent-ils avoir autant de richesses ?

Après réflexion, ils décident d'en parler au voisin de leurs grands-parents: Christopher. A 20 ans, il est en deuxième année d'école de police. Il les écoute avec attention et leur conseille de parler de leur découverte à leurs grands-parents.

Thomas et Montaine les interrogent mais n'obtiennent pas de réponses précises. Ils décident ensemble de tout porter à la New York Bank. Le lendemain matin, les journaux annoncent une terrible nouvelle.

« DEUX OCTOGÉNAIRES PRIS EN OTAGE ! »

« Un vieux couple habitant dans le 16^{ème} arrondissement est pris en otage à son domicile. Le preneur d'otage porte une cagoule et des gants. Il est tout vêtu de noir. Il menace ses victimes avec un poignard dont la lame est courte mais pointue et très bien aiguisée. »

Devant la situation, les deux cousins supplient Christopher de mener l'enquête. Christopher accepte, Thomas et Montaine vont l'assister.

- Au fait ! s'exclame Thomas, j'ai remarqué que depuis quelque temps quelqu'un rode autour de la maison ...

Thomas et Montaine remarquent que le rôdeur est toujours là. Ils sortent de la maison et l'interpellent.

Les enfants procèdent à un interrogatoire poussé. L'homme leur révèle son identité : c'est un inspecteur des renseignements généraux. Il a pour mission d'assurer leur protection.

En effet, le coffre que les jeunes ont découvert contient des codes secrets de la congrégation du sphinx d'or. Les octogénaires pris en otage et séquestrés sont en fait les détenteurs et les gardiens du secret de cette organisation internationale basée en Egypte dans la vallée des Rois : les lingots d'or, le tableau de Léonard de Vinci ont chacun leur code propre.

Christopher ayant tout entendu, appelle les services secrets de la police qui accompagnés du détective et des enfants se dirigent vers l'appartement des grands parents et y pénètrent par un escalier de secours. Le preneur d'otage est pris à revers, ceinturé et neutralisé.

Christopher enlève la cagoule du bandit. Les enfants reconnaissent alors, l'employé de la New-York Bank auquel Thomas et Montaine avaient confié le coffre.

Cet employé est-il le voleur ou fait-il partie d'un gang international d'espionnage ?

Le preneur d'otage arrêté, les enfants se précipitent vers leurs grands-parents et se jettent dans leurs bras. Ils sont sains et saufs! Pendant ce temps, les services secrets de la police, aidés de Christophe, questionnent le banquier. Il avoue qu'il a caché le coffre dans un local abandonné près de la banque. Aussitôt, ils le conduisent sur les lieux. En route, il reconnaît que son mobile était de déchiffrer le secret du Sphinx d'Or. En effet, comme l'expliquent nos deux octogénaires interrogés, cette congrégation servait à protéger les oeuvres d'art des pays pauvres. Elle répertoriait les oeuvres, les codait et ainsi les rendait invendables. Cela permettait de les rendre aux peuples qui n'avaient pas les moyens de les

protéger. Ils pouvaient les montrer pour expliquer leur histoire sans avoir peur qu'on les vole. Suite à cette révélation, ils décident de garder secrète l'existence de ce coffre. Rassurés, les enfants s'excusent d'avoir tout provoqué en le portant à la banque en cachette.

Déjà 17 heures; vite le train pour Agen part à 18 heures 30. Thomas et Montaine embrassent une dernière fois leurs grands-parents et les remercient pour ces vacances... mouvementées bien sûr, mais si excitantes!

RECIT « C » : MYSTERE AU COLLEGE

Nous sommes le 12 avril 2010. Mr et Mme Flamand, qui habitent à Bonbonville, organisent la fête d'anniversaire de leur fille aînée : Laura.

Laura est une belle jeune fille de 15 ans. Ses cheveux blonds sont très beaux. Elle est en classe de troisième, c'est une élève brillante, sérieuse et curieuse qui adore s'amuser et bavarder avec ses copines: Marion, Lou, Sarah et son meilleur ami, Gaëtan.

Entourée de ses amis, Laura souffle ses 15 bougies et ouvre ses cadeaux d'anniversaire. Parmi les paquets, un la rend très heureuse, celui de ses parents : un appareil photo numérique. Elle en rêvait depuis longtemps. Ses parents lui recommandent d'en prendre bien soin et surtout de ne pas le porter au collège. Mais, Laura ne résiste pas à l'envie de le montrer à ses camarades.

Le lendemain, elle décide de braver l'interdiction de ses parents et l'emmène au collège. A peine arrivée, elle le sort de son sac et le montre à ses copines.

- *Eh les filles ! Venez voir ! Vous avez vu mon appareil photo ?* dit Laura.

- *Ouah, il est trop classe !* s'exclame Lucie la rouquine.

- *Il est trop stylé ton appareil photo !* renchérit Camille.

Tout à coup, la sonnerie retentit. Les élèves se mettent en rang puis se dirigent vers leur casier. Ils peuvent ainsi mettre dedans toutes les affaires inutiles pour les cours de la matinée. La belle jeune fille décide d'y mettre son appareil photo. Après le déjeuner, Laura et ses amis retournent au casier car elle meurt d'envie de prendre une photo avec son meilleur ami Gaëtan (en fait, elle est un peu amoureuse de lui...). Une fois le cliché pris, Laura range à nouveau son précieux cadeau dans son casier.

A 16h30, après les cours, Laura remarque que la porte de son casier est entrouverte. Elle se précipite donc vers celui-ci et reste tétanisée : son appareil photo a disparu !

Gaëtan repasse par là et se demande pourquoi Laura est en pleurs. Elle lui explique ce qu'il s'est passé et Gaëtan lui propose de mener l'enquête avec elle. Laura rentre chez elle et croise en chemin sa pire ennemie : Lola. Elle a de longs cheveux noirs bouclés, ses yeux sont noirs et vifs. Elle porte une tunique marron et rouge ainsi que des bottes noires. En la voyant, Laura ne peut s'empêcher de la suspecter... Il faudra qu'elle en parle à Gaëtan. Mais Lola s'approche pour lui parler :

- *Dis-moi, tu n'as pas l'air à l'aise dans tes baskets, Laura...* lui dit Lola.

- *Mêle-toi de tes oignons !* lui répond Laura en tournant les talons.

En rentrant chez elle, elle dit à ses parents qu'elle est très fatiguée et qu'elle ne mangera pas en évitant soigneusement de parler de l'appareil photo... Le lendemain, elle retrouve Gaëtan au collège, lui raconte sa rencontre avec Lola et lui fait part de ses soupçons.

- *Elle a du sécher les cours alors puisque le vol a été commis entre 13h30 et 16h30,* dit Gaëtan.

- *Pas forcément,* rajoute Laura, *elle a peut-être demandé à aller aux toilettes pendant les cours...*

- *Je sais ! On va aller demander à Marion et Lou puisqu'elles sont dans sa classe. Elles sauront si Lola est sortie de cours et elles nous diront si elles ont vu quelque chose de suspect !* s'exclama Gaëtan en cherchant ses copines dans la foule des collégiens.

Dans la foule des collégiens, Gaëtan repère ses amis: Marion et Lou. Elles le trouvent pâle. Elles lui demandent pourquoi il est dans cet état. Il leur explique que Laura s'est fait voler son appareil photo. A ce propos, il leur demande si elles l'ont vu sortir de classe pour aller aux toilettes.

- *Non, on n'a pas vu Lola sortir de la classe,* répondent Marion et Lou.

Une heure plus tard, Gaëtan va rejoindre Laura. Dès qu'elle le voit, elle court à sa rencontre.

- *Gaëtan ! Gaëtan!* crie Laura. *J'en étais sûre... Près de mon casier, j'ai trouvé un bout de la tunique de Lola...*

- *Ah bon... mais c'est impossible!* répond Gaëtan.

- *Pourquoi ?* demande Laura d'un ton étonné.

- *Parce que Marion et Lou ne l'ont pas vue sortir de la classe.*

Décus, ils reviennent près du casier de Laura et soudain, remarquent sous le meuble, la barrette noire de Louise. Gaëtan et Laura vont demander à Louise ce que faisait sa barrette noire près du casier de Laura.

- *Je ne sais pas ce qu'elle faisait là, leur répond Louise.*

- *Tu sais qu'on m'a volé mon appareil photo, lui dit Laura.*

- *Je ne le savais pas.*

- *Ecoute, reprend Gaëtan, si tu ne nous dit pas la vérité, nous allons voir le directeur.*

- *Je vous jure, ce n'est pas moi !*

Laura et Gaëtan vont exposer au directeur les faits et lui font part de leurs soupçons. Celui-ci, convoque toutes les classes en expliquant que Laura s'est fait voler son appareil photo et menace les élèves d'une sanction commune si le coupable ne se dénonce pas.

Une collégienne révèle que c'est Justine qui a dérobé l'appareil photo. Le directeur la convoque et lui demande de s'expliquer. Alors Justine avoue :

- *Je me suis vengée car Laura est amoureuse de Gaëtan. Il ne regarde qu'elle et je suis jalouse car je l'aime aussi. Je voulais récupérer sa photo pour l'imprimer et après remettre l'appareil de Laura dans son casier mais je n'ai pas eu le temps.*

Le directeur demande à Justine de rendre l'appareil et de s'excuser auprès de Laura.

Laura soulagée rentrera chez elle avec un grand sourire en pensant qu'elle écouterait ses parents dorénavant.

RECIT « D » : MYSTÈRE ET JALOUSIE AU CENTRE EQUESTRE

Le 29 septembre 2008, au centre équestre Marescot, une jeune fille nommée Clara, prenait des cours. C'était une jeune fille âgée de 10 ans, de taille moyenne, ses yeux bleus habillaient son regard, et elle était très gentille.

Clara avait eu la chance d'avoir la jument la plus forte : Belle. La jument était noire avec du blanc aux pattes et une liste blanche au front. Gérard, le professeur de Clara, était âgé de 40 ans. Il était grand et avait les yeux vifs, une tête inquiétante avec une grande barbe qui mesurait plus de 80 cm. Le pire, c'était qu'il n'aimait pas Belle et Clara.

Un jour Gérard dit à Clara :

- *Demain après-midi, il y a un concours de saut. Si tu veux y participer, va à l'accueil.*

Alors Clara ne tarda pas à arriver à l'accueil : elle avait la dernière place. Belle était dans son paisible box, Clara dit au revoir à Belle. La dame qui s'occupait des chevaux, aperçut un grand bonhomme avec une barbe, qui s'approchait du box de Belle. Tout d'un coup, Belle poussa un hennissement tellement fort que tout le centre équestre l'entendit. Alors, la dame s'approcha du box de Belle. Et que vit-elle ? Belle par terre, allongée. La dame appela d'urgence le vétérinaire et les inspecteurs Linus et son assistant Boom. Les inspecteurs examinèrent l'animal, lorsqu'ils découvrirent la trace d'une piqûre mortelle...

La piqûre se situait à l'encolure. Les inspecteurs appelèrent Clara qui arriva tout de suite, inquiète.

Le vétérinaire fit une prise de sang à l'animal pour que les inspecteurs puissent envoyer le produit qui avait empoisonné Belle au laboratoire pour l'analyser. Le lendemain, ils reçurent les résultats et en bas de la fiche il était écrit :

"Clara seule doit trouver le remède, il faut aller dans la forêt le soir de la pleine lune, trouver l'arbre marqué d'une croix et arracher quelques feuilles sur la plus haute branche..."

En lisant cela, les inspecteurs furent surpris, étonnés, mais surtout suspicieux. Il n'est pas habituel de recevoir de telles recommandations d'un laboratoire. Pourquoi Clara ? Pourquoi dans une forêt, la nuit, tout en haut d'un arbre ? Tout cela ressemblait étrangement à un piège. Clara était en danger... Les soupçons des inspecteurs étaient désormais tournés vers Gérard et cet étrange laboratoire...

L'inspecteur Linnus demanda à Boom de chercher un moyen pour entrer dans le centre équestre sans éveiller les soupçons. Lui, il irait jeter un œil du côté du laboratoire. Tandis que Boom réfléchissait à sa mission, son regard s'arrêta sur une petite annonce écrite dans le journal qu'il tenait à la main :

"Centre équestre Marescot, cherche d'urgence un palefrenier".

Aussitôt, sautant sur l'occasion, il en avertit son patron. Pendant ce temps, Linnus interrogeait tous les laborantins. Tout à coup, il s'aperçut que l'un des employés portait le même nom que l'une des cavalières qui devait concourir avec Clara. C'était peut être une coïncidence, mais dans tous les cas, c'était une piste à creuser. Il demanda juste au laborantin s'il avait une fille... Celui-ci répondit d'un ton agressif :

- Je ne vois pas en quoi cela vous concerne.

L'enquête s'annonçait difficile...

Après le départ des laborantins, l'inspecteur Linnus revient au laboratoire car il est persuadé qu'on lui cache quelque chose. Il fait le tour des locaux jusqu'à la porte arrière. Il casse une des vitres discrètement. Il entre dans le laboratoire et se dirige vers le bureau de Max, le laborantin qui lui avait tenu tête dans l'après-midi. Là, sur son bureau : SURPRISE ! Dans un joli cadre, se trouve une photo de famille : Max, sa femme et sa fille. La photo a été prise au centre équestre Marescot lors d'un championnat car la petite fille porte un trophée. Ayant trouvé ce qu'il cherchait, il fait demi-tour, rentre chez lui et compose le numéro de son acolyte Boom.

- Boom, excuse-moi de te déranger. C'est Linnus. J'ai une mission pour toi : cherche à savoir auprès du personnel du centre si Clara n'aurait pas une cousine ou quelqu'un de sa famille inscrite au club car je soupçonne une histoire de jalousie...

Au cours de son enquête, Boom découvre, derrière un poteau, un vieux cadre où se mêlent des photos et des articles de journaux datés d'une quinzaine d'années. Parmi les photos, il reconnaît les écuries du centre et des visages familiers: Gérard et une belle jeune fille ressemblant à Clara. Boom interroge alors Gérard. Le professeur du centre lui apprend alors que pendant ce concours, son cheval a fait une chute à cause d'une autre concurrente. Son cheval s'est cassé une jambe et lui a eu une mauvaise fracture à la cheville qui l'a empêché de poursuivre sa carrière de cavalier.

Clara, quant à elle, reconnaît sa maman. Elle fut une brillante cavalière et gagna plusieurs concours.....face à Gérard.

Boom, de retour au poste de police, fait un rapport à son collègue. Ils décident de retourner au centre Marescot où Clara, Gérard, Laure (la fille de Max, le laborantin) se préparaient au fameux concours hippique.

Laure avoue aux policiers "détester" Clara car elle est beaucoup plus douée qu'elle. De plus, elle reconnaît que son père et Gérard se parlaient souvent au téléphone ces derniers temps.

Gérard, se sentant "traqué", craqua. Il avoua l'empoisonnement de Belle. Il ne voulait pas que Clara gagne car la cavalière, qui a ruiné sa carrière, n'était autre que la maman de Clara!! Il était rongé par la jalousie depuis des années. Boom et Linus avaient classé l'affaire. Les coupables étaient derrière les barreaux et le centre Marescot avait retrouvé son calme.

RECIT « E » : LE RENARD ET LE CORBEAU

Il était une fois, dans la forêt profonde et sinistre, un château abandonné qu'on croyait hanté.

Il était envahi par des ronces et habité par un jeune hibou malicieux nommé Anouchko et un vieux corbeau au plumage sombre du nom d'Arthur.

Une nuit de pleine lune, Anouchko regarda par une meurtrière et vit une ombre franchir le pont-levis. De loin, il n'arrivait pas à la décrire. Un instant après, il entendit un cri terrifiant venant de la chambre du corbeau. Vite, il alla voir ce qui se passait, et vit Arthur transpercé par un couteau tranchant. Alors il vola vers la clairière pour prévenir l'inspecteur araignée et son coéquipier le rat moche. Tout tremblant, Anouchko leur expliqua avec difficulté ce qu'il avait vu...

Quand le hibou, Anouchko leur raconta ce qu'il avait cru voir, l'inspecteur araignée Missquipic et son coéquipier Ragoûtant le rat moche allèrent sur les lieux du crime.

A leur arrivée sur le pont levis, le bois grinça, les chaînes coulissèrent, un énorme pressentiment les envahit.

Ragoûtant entra dans le château et soudain :

- *Attention, inspecteur, cria le rat !*

Une hache ensanglantée venant du vieil escalier se planta dans le sol.

Les deux inspecteurs montèrent dans la chambre Arthur qui était étendu, le corps recouvert de plumes blanches. Tout à coup, l'ombre mystérieuse apparut puis s'enfuit par la fenêtre laissant derrière elle une plume blanche marquée d'un signe étrange.

Convaincus que ce signe était un indice, Missquipic et Ragoûtant décidèrent de rendre visite à la Dame blanche qui logeait dans le donjon en ruines du château...

Après avoir franchi les 299 marches, Missquipic et Ragoûtant atteignent, essoufflés et angoissés, le haut du donjon. Ils espèrent que Dame Blanche, qui est la plus vieille habitante du château, pourra les aider dans leur enquête. Dame Blanche est une vieille chouette, qui n'aime pas être dérangée dans ses habitudes. Elle a cependant un don très particulier: elle peut voir l'avenir.

- *Dame Blanche, nous sommes les inspecteurs Missquipic et Ragoûtant, nous enquêtons sur le meurtre d'Arthur, annonce Missquipic."*
Pas de réponse. Ragoûtant répète la même phrase. Ils finissent par entrer et

découvrent une nouvelle plume blanche avec le même signe: un serpent autour d'une épée.

Dame Blanche reste introuvable.

Ils fouillent le donjon, trouvent d'autres plumes avec le même signe et rencontrent Renard Malin, qui est en quelque sorte le “concierge” du château.

- Messieurs, mon grand-père, Grand Renard Malin, m'a raconté qu'il existait un passage secret, où des paysans venaient se réfugier autrefois. L'entrée, qui se trouve derrière la bibliothèque, donne sur un escalier en colimaçon et rejoint un passage souterrain.

Missquipic et Ragoûtant s'approchèrent donc du souterrain, entraînés par Renard Malin qui leur cria :

- Surtout faites attention car il doit y avoir des pièges !

Il leur donna une lampe afin qu'ils y voient mieux. Malheureusement, cela ne suffit pas puisque Ragoûtant mourut, pris par un piège. Missquipic dut donc continuer tout seul. Il sortit du souterrain et chercha quelqu'un à qui raconter son histoire, la mort de Ragoûtant... Il eut beau faire le tour du château, regarder dans tous les recoins... personne! Soudain, il vit l'ombre se déplacer dans les airs et essaya, sans succès, de l'attraper. Tout d'un coup, de nombreux habitants du château, rats, souris et araignées surgirent et l'aidèrent à attraper l'ombre.

- C'est la Dame Blanche! crièrent les animaux tous en chœur.

- Et alors ! répondit-elle, je sais ce que vous pensez mais il ne faut se fier aux apparences, c'était un accident ! Je remontais de la cuisine avec un couteau dans le bec pour me préparer mon repas quand je vis la porte d'Arthur ouverte... Ce n'était pas habituel donc je suis rentrée et j'ai vu une forme levant une hache en l'air pour essayer de tuer le corbeau endormi. Je n'ai pas pu m'empêcher de crier et j'ai donc lâché le couteau qui est malencontreusement tombé droit sur ce pauvre Arthur...

- Et pourquoi les plumes blanches sur Arthur ? demanda Missquipic.

- Parce que celui qui voulait tuer Arthur, s'en est pris à moi et a réussi à me toucher l'aile avec sa hache. J'en ai perdu quelques-unes de mes si belles plumes symboliques ! Paniquée, je me suis enfuie quand vous êtes arrivés dans la chambre.

- Mais qui était cette ombre qui nous a jeté la hache dessus et qui vous a blessée ? demanda l'inspecteur.

- *Malheureusement, je ne l'ai pas reconnue dans la panique, répondit la Dame Blanche. Mais je peux vous dire, grâce à mon don de voyance, que vous allez très vite trouver le coupable de ces agressions. Je vous vois à la poursuite d'un animal, certes très rapide mais surtout très rusé...*

- *Un animal rapide et rusé, répéta Missquipic, ça ne peut être que Renard Malin.*

En se promenant dans le couloir, l'araignée remarque des traces de pattes ressemblant à celles d'un renard. Elle décide donc de les suivre. Tout d'un coup, plus de traces ! En observant de plus près, Missquipic aperçoit la poignée d'une trappe. Comme tous les habitants du château sont derrière elle, ils rassemblent leur force et l'ouvre. Celle-ci donne sur une cave sans issue. L'araignée décide donc de tisser une toile pour piéger Renard Malin quand il sortira. Un quart d'heure après, voilà Renard Malin qui tente de s'échapper mais il est pris au piège par la toile visqueuse et collante de Missquipic. C'est alors que tous les autres animaux se jettent sur lui.

- *Voilà notre coupable arrêté ! dit Missquipic. Mais tout le monde voudrait savoir pourquoi tu en voulais à Arthur au point de le tuer ?*

- *Comme vous le savez, je suis le concierge du château. J'avais pour mission de nettoyer les pièces. La plupart des habitants respectait mon travail sauf Arthur : j'étais son véritable esclave ! Il me maltraitait, mettait en désordre tout ce que je rangeais. Il me haïssait et me donnait toujours plus d'ordres ! C'est pour cela que j'ai décidé de le tuer pour me venger. Mais vous savez ce qu'il s'est passé quand la Dame Blanche a fait irruption dans la chambre d'Arthur.*

- *Ah ! Arthur était si méchant que ça alors ? s'étonna Missquipic.*

- *On ne s'en doutait pas, ajouta Anouchko.*

- *Mais pourquoi as-tu voulu nous éliminer ? demanda l'araignée. Est-ce bien toi qui as placé les pièges dans le labyrinthe ?*

- *En effet, c'est bien moi ! Je voulais vous empêcher de mener l'enquête et de me démasquer. Ca a presque marché...*

C'est alors que la Dame Blanche poussa un grand cri :

- *Il ment ! Il invente des sottises pour avoir la vie sauve ! N'oubliez pas comment il s'appelle ! Renard MALIN !*

Les autres animaux réalisant alors, s'écrient tous en chœur : AU CACHOT ! CONDAMNÉ ! Et ils l'emmenèrent tous dans le cachot du château où il passa la fin de ses jours.

En chemin, Renard Malin finit par avouer sincèrement qu'il ne supportait plus ses croassements.